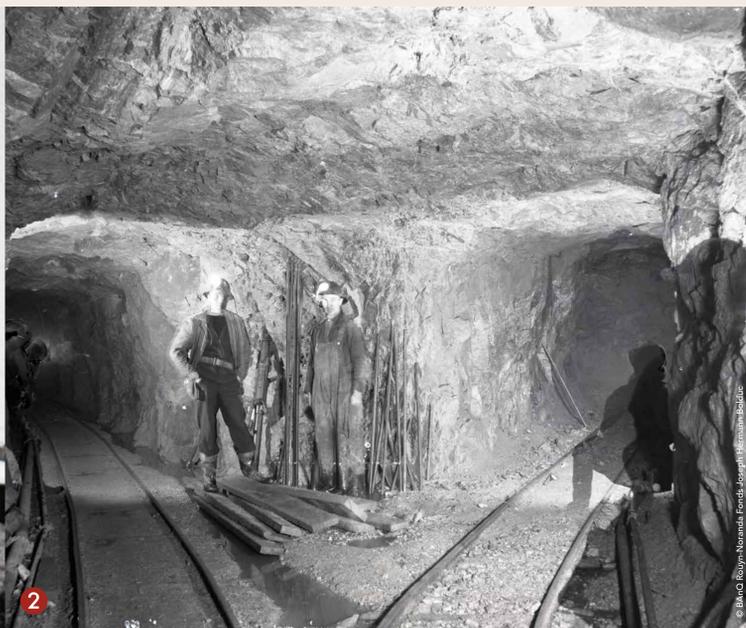


ÉVAIN



HISTORIQUE

En 1932 s'installent les premiers colons fondant la paroisse de Saint-Bernard-de-Beauchastel. La localité, bâtie le long de la voie ferrée, porte alors le même nom que le canton. Évain rappelle Isidore Évain (1868-1931), missionnaire à la fin du 19^e siècle chez les Anishnabeg de Notre-Dame-du-Nord et du lac Abitibi. Les colons délaissent rapidement l'agriculture, attirés par les nombreuses mines. Les habitants résident souvent en squatters sur des lots.

PLEIN AIR

- Sentiers de ski de fond d'Évain. C'est un site enchanteur pour les amateurs de ski de fond. On y retrouve 13 tracés présentant des difficultés variables, allant de facile à difficile, autant pour le style classique que pour le style patin.

FAITS SAILLANTS

- 1932 : ouverture de la mine Aldermac (fermée en 1943).
- En 1932, Amédée Morel, premier colon d'Évain, possède 14 vaches qui produisent du lait qu'il vend à Rouyn au prix de 14¢ la pinte.
- En 1934-1935, avant l'arrivée des colons, la Canadian International Paper (CIP) est déjà sur place pour l'exploitation forestière. Le bois est envoyé par la rivière Pelletier à l'usine de Témiscaming. Les colons qui arriveront au printemps seront donc privés de cette richesse naturelle pour la construction de leur maison.
- Le quartier d'Évain, comme celui d'Arntfield, est situé sur la ligne de partage des eaux qui sépare les eaux qui coulent au sud vers la vallée du Saint-Laurent de celles qui montent vers la baie James.
- Le premier prêtre, l'abbé Louis-Charles Côté, a construit l'église, le presbytère et plusieurs écoles. La cave de l'église a été creusée à la pelle par les colons, en mars, avril et mai, alors que la terre était encore gelée. Quand les hommes étaient trop découragés, le curé allait à Rouyn acheter un bâton de dynamite à 20¢ et le faisait sauter pour fractionner le sol et ainsi faciliter un peu le travail.
- À l'époque, comme la plupart des hommes travaillent dans les mines, ce sont les étudiants de 10^e année qui sont formés pour devenir les pompiers de la paroisse.

1. Depuis le début des années 1960, le parc Victor est sans contredit une icône pour tous les enfants d'Évain et des environs. Le parc tient son nom du maire de la municipalité de l'époque, Victor Tremblay.
 2. Évain est situé sur la faille de Cadillac; beaucoup de mines y ont donc été exploitées : Halliwell (1938), Elder (1944-1966), Eldrich (1955-1962), Quesabe (1949-1952) et Wingait (1944).
 3. Un feu de forêt en 1932 laisse un territoire propice à la pousse des bleuets. Ce fut une manne pour bien des familles qui mettaient leurs paniers de bleuets sur le train en partance pour Toronto où ils étaient vendus. Le chèque arrivait quelques semaines plus tard par la poste.

4. En 1945, un violent ouragan s'abat sur le secteur et cause de graves dommages aux granges et aux maisons.
 5. Le ski de fond est depuis longtemps pratiqué par les résidents du secteur. Jadis, pas besoin de matériel sophistiqué pour se lancer à l'assaut des sentiers!
 6. Il ne fallut pas bien des années aux amateurs de sport pour se doter d'une patinoire extérieure qui a fait le bonheur des grands et des petits.



ÉVAIN

LA POULE AUX ZEUX BLEUS

Cette création témoigne du passé, du présent et même du futur du quartier d'Évain.

Ma création intitulée "LA POULE AUX ZEUX BLEUS" représente différents aspects de la vie rurale dont l'implication des femmes à cette époque par la présence d'une mère avec sa fille, entourées de denrées récoltées sur la ferme et dans nos forêts, ce qui apportait un supplément monétaire aux familles ; la contribution des bucherons, illustrée par la petite cabane en bois rond ; le dévouement ardu des mineurs, figuré sur la fresque de la grange.

De petites images holographiques surgissent et évoquent des icônes du village d'Évain, telles que l'éléphant du parc Victor ainsi que l'église et la croix illuminée sur la montagne qui représentent l'importance de la religion à cette époque.

L'aspect du futur est suggéré par l'apport du panneau holographique symbolisant l'avancée de la technologie de fine pointe, cette dernière faisant partie intégrante de ma démarche actuelle. L'insertion de l'image de la poule colorée aux yeux bleus, qui pond des œufs bleus, est un clin d'œil faisant référence à ma créativité.

– Céline J. Dallaire



L'artiste

Après avoir complété ses études des Beaux-arts aux États-Unis dans les domaines de l'art graphique, de la peinture et des fibres et textiles, Céline J. Dallaire démarre son Académie des Arts, toujours active aujourd'hui. Depuis son retour en région, elle explore surtout l'estampe, la peinture et la création numérique. Elle a participé et organisé plusieurs expositions.